

BALLADE DANS LE TRÉGOR

(sortie du 25 mai 2018)

Tréguier est à l'origine le siège d'un monastère, fondé par saint Tugdual au VI^{ème} siècle mais il est difficile de fixer avec certitude la date ou l'époque précise à laquelle ce monastère est érigé en évêché. La thèse traditionnelle, défendue par La Borderie, accorde foi à une chronique du XII^{ème} siècle du monastère de Redon : l'Indiculus de episcoporum depositione, dite Chronique de Nantes. Ce texte permet de penser que l'érection des deux évêchés de Tréguier et Saint-Brieuc date de la réforme de l'église bretonne par Nominoé en 848. Ce témoignage est néanmoins sujet à caution. Le professeur Hubert Guillotel évoque comme autre date possible la fin du X^{ème} siècle, autour de 970, date de la première attestation dans un acte. La création correspondrait alors à la fois à une période de faiblesse de la papauté et de réorganisation en Bretagne après le départ des Normands.

La cathédrale saint Tugdual et le cloître

Du premier édifice roman, construit au cours du XI^{ème} siècle, ne reste aujourd'hui que la tour Hasting. Les travaux de la cathédrale gothique actuelle commencent en 1339, soit peu après la canonisation de saint Yves, et à l'extrême fin de la période de prospérité du début du XIV^{ème} siècle. La guerre de succession de Bretagne et la peste interrompent la construction, qui ne prend fin qu'en 1425.



L'édifice comprend une nef à trois vaisseaux, un chœur entouré d'un déambulatoire sur lequel donnent trois chapelles rayonnantes. Le transept composé d'un bras ou croisillon nord qui soutient la tour romane et un croisillon sud surmonté à son extrémité d'une tour gothique (dite « tour aux cloches ») se terminant par une flèche ajourée haute de 60 mètres.

La cathédrale possède trois porches : le premier, à l'ouest s'ouvre sur la façade occidentale (porche des lépreux), les deux autres se situent au sud, l'un au niveau de l'extrémité du croisillon méridional du transept (porche des cloches), l'autre au milieu de la façade sud de la nef (porche du peuple). Les vitraux les plus récents sont dus à Hubert de Sainte. La cathédrale est classée monument historique depuis 1840.

Le cloître gothique possède 48 arcades. Vouté en charpente, il fut construit en 1468. Au nord du cloître se trouve toujours le vieux cimetière St Fiacre.

L'hôtel de ville, ex palais épiscopal

Les bâtiments actuels remontent au 17^{ème} siècle. Il se compose de trois ailes entourant la cour au nord de l'église. Le bâtiment nord se termine par deux pavillons carrés. Dans le pavillon ouest, se trouve le grand escalier d'honneur. Les ailes nord et Est étaient occupées par des logements. L'aile ouest était occupée par les communs. La salle Renan, ancienne salle synodale, conserve ses boiseries du début du 17^{ème} siècle.

La décoration de la salle des délibérations de l'Hôtel de Ville (ancienne salle capitulaire des Evêques) est inscrite par les monuments historiques depuis 1925. Les façades et toitures sont classées depuis 1954/1956.

Dans l'escalier d'honneur, la statue « La dernière épingle » d'Armel Beauvils, représente une femme posant sa coiffe. La salle d'honneur a été inaugurée en 1923 par Raymond Poincaré, président du Conseil (mais il avait été président de la République de 1913 à 1920).

Ce palais remplaça un autre évêché situé au 20 rue des Perderies, construit par l'évêque Pierre Piedru en 1432 et détruit en 1592 pendant les guerres de la Ligue lors de l'invasion espagnole. Il en reste cependant la belle porte gothique.

La psalette

BALLADE DANS LE TRÉGOR

(sortie du 25 mai 2018)



Le Château de Keralio (Plouguiel)

Tréguier possède encore plusieurs anciennes demeures ecclésiastiques : la Théologale, la Trésorerie (actuel presbytère), la Chantrerie et la Psalette, située rue saint Yves. La Psalette de Tréguier a été fondée en 1443 par l'évêque Jean de Ploec. La propriété de la Psalette a été vendue le 18 juin 1791 à Marc Victor Boissin.



Keralio est un édifice datant de la fin du Moyen Age et de l'époque Moderne. Il comprend une tour et des douves aménagées pour le sénéchal Rolland de Sclizzon à la fin du 15^{ème} siècle, un corps central de la fin du 17^{ème} siècle construit pour la famille Artur de La Motte, ainsi qu'un logis de la fin du 17^{ème} siècle ou du début du 18^{ème} siècle.

La seigneurie de Keralio possédait haute, moyenne et basse justice avec fourche à trois pots et relevait de la juridiction du chapitre de Tréguier, puis du siège royal de Lannion sous l'Ancien Régime. Le château a appartenu aux familles Keralio (14^{ème} siècle), Sclizzon (15^{ème}-17^{ème} siècles), Artur de La Motte (acquêt 1689) et Roquefeuille (depuis 1858). Le château de Keralio est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis le 22 mars 1930. Le site a été inscrit par arrêté du 17 janvier 1944.

La chapelle saint Gonéry (Plougrescant)

Située au centre du bourg de Plougrescant, la chapelle Saint-Gonéry est constituée de deux parties très distinctes.

La première partie, du XII^{ème} siècle, de style roman assez rustique, sert d'oratoire pour honorer Gonéry, saint patron de cette paroisse.



La deuxième partie fut construite à la fin du XV^{ème} siècle dans le prolongement de l'oratoire, pour constituer une église de style gothique flamboyant, avec chevet plat et plafond en berceau renversé garni de lambris peints. De cette époque datent la tour semi-encastree (qui contient un escalier à vis) et une fenêtre avec accolade, visibles de l'extérieur de l'oratoire. À l'intérieur le mur est de l'oratoire est ouvert et équipé d'un arc brisé. Ce n'est que cent ans

plus tard (en 1612) que fut édifée sur l'oratoire la remarquable flèche, très lourde (couverte de plaques de plomb) sur une charpente mal adaptée et vieille de cinq siècles. Cette flèche s'inclina rapidement sous l'effet des intempéries, il fut décidé de renforcer la charpente mais de maintenir l'inclinaison. Au fil des siècles la forme penchée a été conservée mais dotée d'une double inclinaison afin de maintenir le centre de gravité de la flèche dans l'axe de la surface de pose.

A l'intérieur, citons notamment le tombeau de Guillaume du Halgouët, évêque de Tréguier de 1587 à 1602, une Vierge à l'Enfant en albâtre et une crédence remarquablement sculptée, toutes deux du XVI^{ème} siècle, mais surtout des peintures naïves, fin du XV^{ème} siècle, représentant des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament, réalisées sur la voûte de la nef.